

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1540>

# **Courrier des lecteurs.**

- Revue N°99 -

Date de mise en ligne : samedi 17 juin 2023

---

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits**

**réservés**

---

**Argonnais, Argonaute** : Denis Paquet, un Passavantin Â« exilé Â» à Paris, a lu avec intérêt l'article sur les Argonnais et nous dit qu'une rue de l'Argonne existe à Paris, une rue modeste dans le 15<sup>e</sup> arrondissement. A Bruxelles aussi on a une rue de l'Argonne, plus précisément à Saint-Gilles. Mais si la rue de Bruxelles a été nommée en hommage aux combats d'Argonne en 14/18, ne faisons pas cocorico car on dit que cette rue est un Â« vrai coupe-gorge Â»... Nous irons voir ces rues...

**Le comte de Dampierre** : Denis Paquet, toujours lui, connaissait l'histoire de ce meurtre, surtout que dans les Â« meurtriers Â» il y avait des gars de Passavant. Denis nous informe que deux Passavants s'étaient engagés dans les volontaires de 92. Auguste Philippe G., brigadier, est mort en l'an 8 ; Pierre Antoine G., aide-chirurgien est décédé en 1810. Et notre lecteur se pose la question : Â« Si ces deux jeunes étaient complices dans le meurtre du comte, se sont-ils engagés pour disparaître ? Â»

**Le nom du surveillant** : Robert Canivet, fidèle lecteur, a hâte de connaître le nom du surveillant général du collège Chanzy. Il est impatient car la photo vient de sa collection personnelle. Denis Marquet, quant à lui, fait des recherches sur le collège.

**Les profs du lycée Chanzy** : Le surveillant général ? Il s'agit très certainement de M. Van Grevenynge, plus communément appelé M. Van, plus facile à prononcer. Son épouse était assistante sociale et directrice du dispensaire d'hygiène sociale rue Renard de 1949 à 54/55. Ils occupaient le logement de fonction situé au-dessus des bureaux (n°43, création du dispensaire). J.P. Vuillaume.

**Lambretta** : Jacques-Yves Renard, le beau-frère de notre secrétaire Jean-Pierre Vuillaume, et abonné de Marseille, a lu avec intérêt



notre dernière revue et nous a écrit : Â« J'apprends beaucoup sur Menou, aujourd'hui bien plus que lorsque j'en étais habitant. Â» (Notre lecteur a quitté Menou en 57/58). Cela fera plaisir aux bénévoles du Petit Journal. Mais il parle aussi du Lambretta : Â« En 1951, j'avais 16 ans et une moto ; à cette époque on passait le permis moto à 16 ans. Â» Puis après avoir rencontré la demoiselle Vuillaume, comme il dit, il vend sa moto et achète un Lambretta car sur route mouillée ils étaient un peu mieux protégés. Â« J'ai commandé le Lambretta chez Depors. Pendant les années suivantes j'étais seul à posséder un Lambretta. Un peu après, un marchand de radios (Bernard ?) a acheté un Vespa. Â»

Et les générations suivantes ont roulé (voir nos articles) en Lambretta.